

VUES ET PANORAMAS

Les relations visuelles avec certains repères naturels et anthropiques caractérisent la Côte-de-Beaupré et lui confèrent une partie de son identité. Ces éléments débordent des limites de la région. La conservation des percées visuelles relève de la responsabilité de tous, tant du milieu public que privé.



3 le promontoire de Château-Richer



2 le fleuve Saint-Laurent et l'Île d'Orléans



4 le mont Sainte-Anne et les Laurentides



1 le promontoire de Québec



5 le Petit-Cap
6 le cap Tourmente



7 Grosse-Île et l'Île-aux-Grues
8 la rive sud du fleuve

SITES ARCHÉOLOGIQUES

Les sites archéologiques sont témoins d'un passé disparu. Leurs richesses s'inscrivent dans la compréhension globale des paysages culturels. La région recèle un fort potentiel de sites archéologiques; près d'une centaine d'entre eux sont déjà connus.

Ces biens sont également la responsabilité de tous. Tel qu'exposé dans les rapports du plan de gestion du patrimoine archéologique préparé pour la MRC de La Côte-de-Beaupré, il demeure qu'un grand travail d'étude de potentiel, de surveillance, d'inventaire et de fouille est à faire sur le territoire. C'est au domaine public d'encadrer ce travail et d'en diffuser les résultats. Les propriétaires privés se doivent, selon la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel, d'agir de façon responsable:

«Quiconque découvre un bien ou un site archéologique doit en aviser le ministre sans délai. Cette obligation s'applique, que la découverte survienne ou non dans le contexte de fouilles et de recherches archéologiques» (article 74)



Château Bellevue du Petit-Cap, Saint-Joachim, 1946, J.W. Michaud, BAnQ



Moulin à farine de Saint-Joachim, 1919, BAnQ



Caveau à légumes, Château-Richer, 1948, Omer Beaudoin, BAnQ

Côte-de-Beaupré CMQ, 2011
Rivière Sainte-Anne, Beaupré CMQ, 2011
Coeur villageois de Château-Richer Lahoud, 2010



Résidence, Boischatel

01

CARACTÉRISER ET METTRE EN VALEUR
LES PAYSAGES CULTURELS DE LA
CÔTE-DE-BEAUPRÉ

PAYSAGE CULTUREL

La proximité de la Côte-de-Beaupré avec la ville de Québec est à l'origine de son développement initial. Au 17^e siècle, on qualifiait la région de « grenier » de Québec. Cette même proximité entraîne aujourd'hui une pression démographique importante et énergique qui force un questionnement sur la nature des nouveaux développements urbains. Ce questionnement implique tous les intervenants agissant sur le territoire, publics et privés (résidents, promoteurs, aménagistes, décideurs, élus, etc.). La notion de **paysage culturel** fournit aide et réponses aux façonneurs du territoire.



Le paysage culturel se définit comme toutes les interactions d'une population humaine sur le territoire naturel. Il représente à la fois ce que l'on peut voir, mais aussi l'intangible et le symbolique qui donnent un sens au cadre physique. Le paysage culturel englobe autant l'exceptionnel que l'ordinaire. Il réunit plusieurs échelles d'objets, du territoire à la fenêtre d'une maison, en passant par la maison elle-même et ses aménagements au sol. C'est autant la maison ancienne que celle en construction. Cela implique donc qu'on ne peut le définir qu'à partir de ses composantes anciennes. Les composantes récentes et celles en projet sont aussi à prendre en compte. Le paysage culturel est vivant.

Pour un développement cohérent et sensible à l'égard de l'héritage du milieu, il est impératif de connaître et de comprendre les caractéristiques du paysage culturel de la Côte-de-Beaupré. Une telle démarche permet d'éclairer les transformations que l'on peut apporter au milieu. C'est donc en connaissance de cause que tout intervenant, qu'il soit public ou privé, pourra contribuer positivement à enrichir ce paysage culturel notamment par la valorisation de ses caractéristiques essentielles.

CONNAÎTRE → INTERVENIR

«Selon la notion de paysage culturel, le patrimoine n'est pas une fin en soi, mais bien un moyen d'atteindre des objectifs économiques, sociaux et environnementaux.»

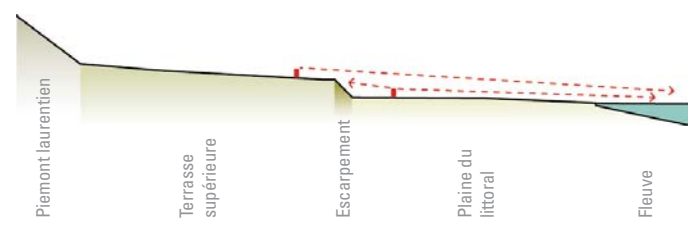
La présente série compte 14 fiches. Les fiches 2 à 14 traitent des divers éléments du paysage culturel, de grande échelle vers une plus petite échelle. Chaque fiche dresse un portrait de la situation et propose des moyens d'encourager le développement de la région, basé sur la préservation du paysage culturel de la Côte-de-Beaupré. La consultation récurrente de la fiche 01 est conseillée afin de ne pas perdre de vue le cadre général.

ÉLÉMENTS NATURELS STRUCTURANTS DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

Les éléments naturels de la région sont forts, imposants et marquants dans l'établissement et le développement du territoire de la Côte-de-Beaupré. La présence de l'escarpement et du fleuve sont incontestablement les plus importants et forment le paysage fortement linéaire de la Côte-de-Beaupré, de la rivière Montmorency au cap Tourmente. Leur lisibilité en tout point du territoire constitue une caractéristique du paysage. Le couvert végétal accompagne également les différents niveaux de topographie et marque le territoire de façon importante.



- Le fleuve : essentiel aux premiers établissements de la Côte-de-Beaupré. Il agit comme parcours directeur de la colonie et guide la division initiale des terres à l'époque seigneuriale.
- Les rivières et ruisseaux : perpendiculaires au fleuve, ils ont rythmé le paysage et ont contribué à marquer les premières limites municipales.



- Les principaux niveaux de topographie : une succession de quatre niveaux topographiques reconnaissables se déploie vers le nord : la plaine du littoral, l'escarpement, la terrasse supérieure et le piémont laurentien. Cette réalité géomorphologique aura influencé la forme de l'occupation du territoire et ce, plus particulièrement à proximité de l'escarpement qui délimite les deux terrasses propices aux activités agricoles. Traditionnellement, le bâti s'y trouve à proximité, soit en haut soit en bas selon la position de l'avenue Royale. Aussi, cet escarpement est facilement reconnaissable par son couvert végétal abondant composé de feuillus.

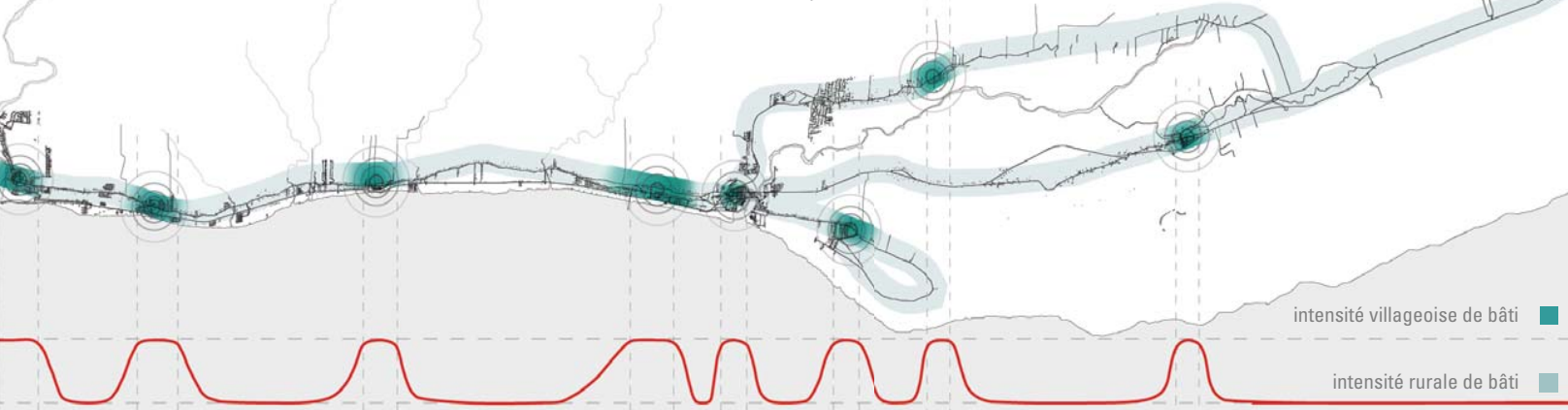
- Le mont Sainte-Anne, le cap Tourmente et le Petit-Cap ainsi que le promontoire de Château-Richer sont les éléments ponctuels de la topographie qui marquent la topographie générale de la Côte-de-Beaupré.

PEUPELEMENT DU TERRITOIRE

L'occupation permanente de la Côte-de-Beaupré date des débuts de la colonie, il y a plus de 400 ans. Les rives du fleuve furent d'abord peuplées au 17^e siècle et ce n'est que 200 ans plus tard que le secteur Laurentien (Saint-Ferréol-les-Neiges et Saint-Tite-des-Caps) fut développé. L'agriculture et l'exploitation forestière constituent les premières activités pratiquées sur le territoire. Les villages se succèdent le long des parcours linéaires formant un chapelet de noyaux villageois caractéristiques de la Côte-de-Beaupré.



Village de L'Ange-Gardien
Lahoud, 2010



La division des terres se réalise au milieu du 17^e siècle. De longues bandes étroites se dessinent perpendiculairement au fleuve et les colons s'installent au pied de l'escarpement.

Le fleuve Saint-Laurent sera la première voie de circulation de la Côte-de-Beaupré

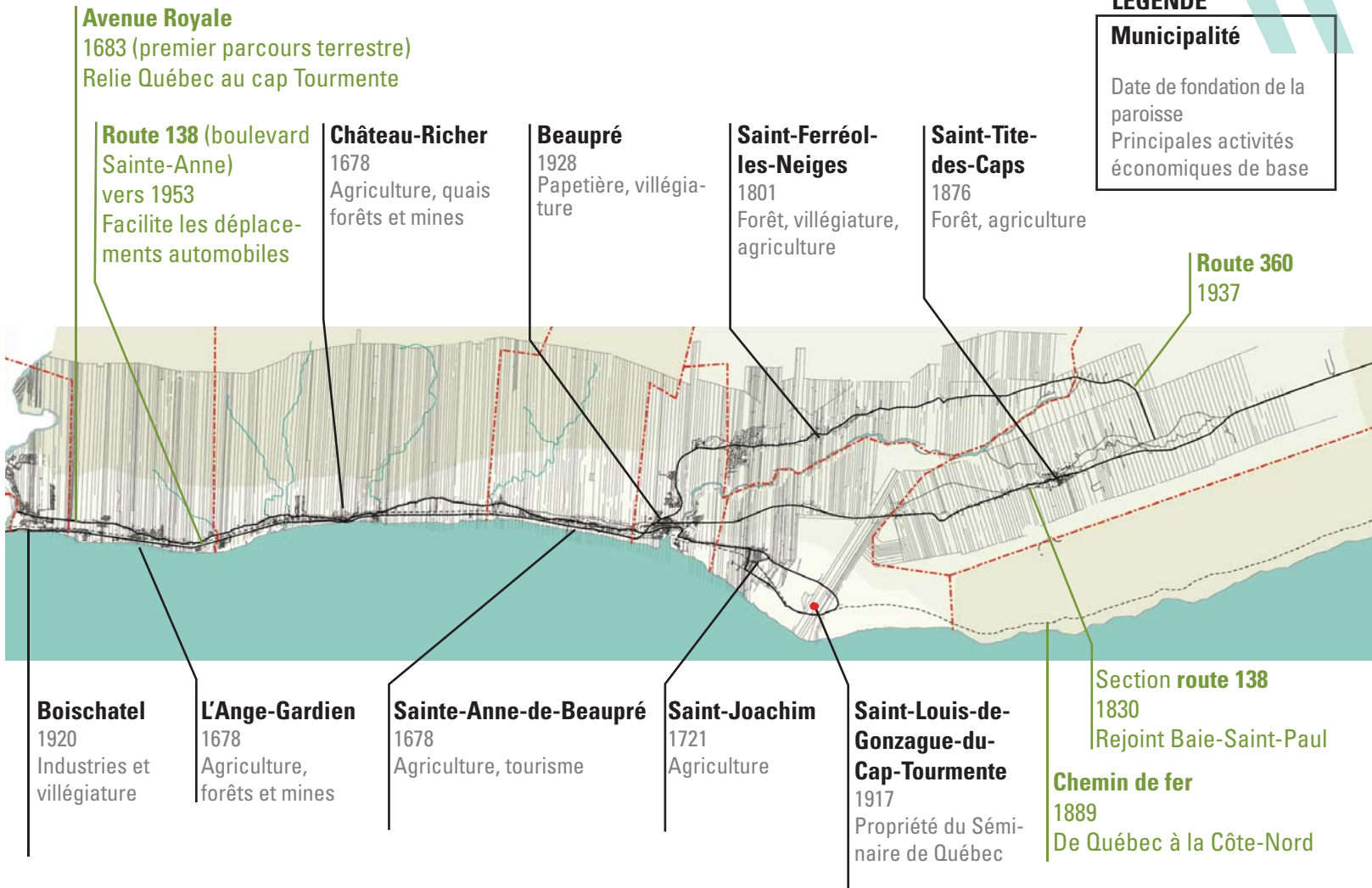


Goélettes à quai, Château-Richer
culturecotedebeaupre.com

LÉGENDE

Municipalité

Date de fondation de la paroisse
Principales activités économiques de base



Le parcours sinueux de l'avenue Royale, adapté à la topographie, relie les différents cœurs de village de la Côte-de-Beaupré. Le développement linéaire des villages autour d'un noyau institutionnel se fait le long des parcours-mère de la région (veuillez vous référer à la fiche 03 pour les types de parcours).

Le chemin de fer puis le boulevard Sainte-Anne ont radicalement transformé le rapport historique entre les établissements et le fleuve. En effet, ces deux parcours viennent s'insérer entre les villages et le fleuve. De fait, la création de nouvelles parcelles et le développement d'un front bâti longeant le boulevard ont participé à la formation de ce qui est maintenant une barrière physique avec le fleuve.

« P'tit train de Sainte-Anne »
culturecotedebeaupre.com

